

Rapport du jury

Date

16.02.2015

Concours « demain ? La Suisse »

Situation initiale

Ces derniers temps, plusieurs votations populaires ont provoqué un regain de discussions sur le niveau d'immigration en Suisse. Les électeurs ont en outre approuvé l'initiative sur les résidences secondaires et la révision de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT) afin, apparemment, de porter un coup d'arrêt à la perte grandissante de terres arables et au mitage du territoire.

Des évolutions contraires sont pourtant à signaler : le besoin de surfaces habitables ne cesse de progresser, de même que la mobilité, et la consommation des ressources demeure élevée. Nous sommes donc confrontés au défi que pose la nécessité d'organiser la vie en Suisse de manière durable, sans que le pays ne perde en termes de qualité de vie, de dynamique, de capacité d'innovation et de compétitivité. Il en découle toute une série de questions : quelle vie entendons-nous réellement mener ? Quels tours et contours entendons-nous donner aux territoires et aux infrastructures suisses ? A quoi pourrait ressembler notre pays si, comme le prévoit un scénario de l'Office fédéral de la statistique, il compte dix millions d'habitants en 2035 ?

La conseillère fédérale Doris Leuthard porte un intérêt tout particulier à ces questions étant donné que le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC), dont elle a la charge, est partie prenante à l'organisation future de la Suisse. C'est pourquoi elle a lancé au printemps 2014 le concours d'idées « demain ? La Suisse » et invité cinq hautes écoles spécialisées à imaginer la vie en 2035 et à en apporter une représentation graphique. Pour ce concours, le DETEC s'est adressé à de jeunes adultes, car ce sont eux qui auront un jour à composer avec les conséquences des décisions prises aujourd'hui.

Si ce concours a été organisé, c'est aussi parce que, dans le feu de l'action, les grands objectifs, les aspirations et les valeurs passent parfois au second plan. Or, le DETEC se doit justement de faire montre de longueur de vue. Il travaille en effet sur un grand nombre de projets et de thèmes s'étendant dans le temps, par exemple la nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes (NLFA), la Stratégie énergétique 2050, le plan d'action de maintien de la biodiversité, l'urbanisation ou encore la construction et l'entretien d'infrastructures d'importance nationale. Les idées et illustrations des

étudiants ont donc vocation à renforcer et à préciser notre vision de l'avenir. Nous en attendons de nouvelles impulsions susceptibles d'être intégrées à la politique du DETEC.

Tâches

Mandant

A l'occasion du concours d'idées « demain ? La Suisse », la conseillère fédérale et cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) Doris Leuthard a invité les étudiants de cinq hautes écoles spécialisées à soumettre des travaux reflétant la façon dont ils imaginaient la Suisse en 2035.

Questions centrales

Les travaux présentés devaient en particulier ouvrir des pistes quant aux questions suivantes :

- A quoi ressemblera la Suisse en 2035 ?
- Quelle sera l'empreinte sur le territoire des villes, des villages, des infrastructures de transports et d'énergie, des paysages agricoles, des espaces naturels, des modes de vie, des formes de logements etc. ?
- Quelles seront les caractéristiques de la Suisse de demain avec ses 10 millions d'habitants ? Quelles seront ses particularités ? Comment cette évolution sera-t-elle perçue au-delà des frontières ?
- Comment la société, la politique, les pouvoirs publics, l'économie et les scientifiques pourront-ils façonner cette Suisse ?
- Dans ce contexte, quels seront les objectifs et valeurs à suivre ?

Objectifs

Le concours d'idées poursuivait en premier lieu les objectifs suivants :

- Convier les étudiants à développer des représentations de ce à quoi pourrait ressembler la Suisse en 2035 et à contribuer, ainsi au renforcement ou au renouvellement de la nécessaire planification sur le long terme.
- Amener de jeunes adultes à se confronter à leur propre avenir en Suisse.

Critères d'évaluation

- Capacité d'innovation
- Cohérence
- Caractère pratique / faisabilité

A l'occasion de ces discussions, le jury a remplacé le troisième critère ci-dessus par celui du potentiel de mise en œuvre, et a décidé d'en prendre en considération un quatrième, à savoir : l'effet communicatif des différentes contributions.

Jury

- Doris Leuthard, conseillère fédérale et cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC), présidente du jury
- Michael Künzle, Maire de Winterthour
- Isidor Baumann, conseiller aux Etats, président du Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB)
- Stefan Cadosch, président de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA)
- Kees Christiaanse, professeur d'architecture et d'urbanisme, EPF Zurich
- Claudia Knapp, journaliste culturelle indépendante, membre du Conseil de fondation de Pro Helvetia
- Daniel Müller-Jentsch, chef de projet Avenir Suisse
- Suzanne Wolff, présidente de Mirador Foundation, membre du Conseil de fondation WWF Suisse

Participants

Critères de sélection

Les critères suivants ont été prépondérants lors de la sélection des candidatures :

- Présentation par de jeunes adultes de leur vision de la Suisse.
- Sélection de cinq hautes écoles spécialisées, afin de garantir le caractère concret des contributions.
- Volonté du DETEC de prendre en considération, d'une part, trois régions linguistiques du pays et, d'autre part, différents domaines d'études.

Hautes écoles spécialisées

- Dipartimento ambiente costruzioni e design DACD, Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana SUPSI
- Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève hepia, Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale HES-SO
- Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel HGK, Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW
- Hochschule für Technik Rapperswil HSR, Fachhochschule Ostschweiz FHO
- Hochschule Luzern – Design & Kunst HSLU, Fachhochschule Zentralschweiz

Evaluation

Pré-examen

Les contributions de toutes les hautes écoles spécialisées ont été reçues dans les délais impartis et ont satisfait aux critères imposés pour le concours d'idées. L'Office fédéral du développement territorial (ARE) a reçu les contributions et rédigé un condensé de chacune en termes de forme, de thématique et de contenu. Le jury a reçu ces condensés, ainsi qu'une version électronique des contributions le 9 octobre 2014. Des descriptions succinctes des contributions sont disponibles sur le site Internet www.demainla.suisse.ch.

Evaluation du jury

L'organe d'évaluation s'est réuni sous la présidence de la conseillère fédérale Doris Leuthard les 21 et 27 octobre au Bernerhof à Berne. Lors de la première séance, les hautes écoles spécialisées ont présenté leurs contributions au jury et répondu à ses questions. Un procès-verbal des questions a été remis aux membres du jury à la fin de la même semaine. Lors de la deuxième séance, le jury a désigné le lauréat.

A ses yeux, c'est le projet Swisstopia, de l'équipe hepia, qui a le mieux correspondu aux critères imposés. Ce travail démontre un examen en profondeur des tâches assignées. Les autres contributions variant grandement en termes de qualité et d'engagement et poursuivant par ailleurs des approches très différentes, le jury n'a pas souhaité établir un classement complet. Il a cependant jugé important de rendre un rapport détaillé sur les contributions fournies par chaque haute école.

Swisstopia

Ecole

Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève hepia, Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale HES-SO

Format

Journal hebdomadaire fictif Swisstopia, édition du vingtième anniversaire datée du 15 septembre 2035

Evaluation du jury

La contribution se concentre sur les paysages urbanisés, un thème de la plus haute actualité jusqu'ici quelque peu négligé. Par opposition aux villes compactes, les paysages urbanisés sont en effet importants en termes de réflexion quant au développement des villes. Pour ce faire, la contribution développe de manière remarquable un grand nombre de solutions. Ses auteurs font preuve de courage en indiquant qu'une partie de la population souhaite vivre dans un environnement productif. En outre, le chapitre relatif à l'eau ouvre de nouveaux champs d'investigation. Les illustrations, si concluantes soient-elles, sont toutefois un peu trop axées sur les paysages et ne font

qu'une part trop petite à l'urbanisme. L'architecture à venir est ainsi un peu trop représentée sur le modèle de celle d'aujourd'hui.

La contribution s'appuie sur les tendances actuelles et se livre à des extrapolations pour en tirer des visions du futur étayées par des faits et des chiffres. Certains éléments de la contribution sont susceptibles de donner des impulsions à des projets au cours des vingt prochaines années.

Le choix d'un média de type « journal » a permis à ses auteurs d'aborder différents thèmes d'une manière séduisante, tant au niveau des contenus que du graphisme. Par ailleurs, la présentation devant le jury a démontré que les étudiants maîtrisaient les sujets dont ils parlaient et qu'ils s'identifiaient au contenu de leurs travaux. Le jury a ainsi ressenti la volonté des étudiants de contribuer à façonner leur propre avenir. En outre, ils ont défendu certaines valeurs au travers de leur travail et ont ainsi su emporter l'adhésion du jury.

Domani ? La Svizzera

Ecole

Dipartimento ambiente costruzioni e design DACD, Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana SUPSI

Format

Flyer, dépliant, affiche, livre pop-up

Evaluation du jury

La contribution formule trois évènements fictifs du développement territorial d'ici à 2035. Elle s'appuie en premier lieu sur la révision approuvée en 2013 de la loi sur l'aménagement du territoire et sur l'instrument politique de l'initiative populaire. Par ailleurs, l'équipe SUPSI suggère la création d'un quartier pilote, ce qui est intéressant quoique peu novateur dans la mesure où il en existe déjà. D'autre part, l'équipe DACD n'a pas suffisamment précisé les contours d'un tel quartier pilote. L'idée de l'intégration de processus politiques par des votations populaires est en revanche excellente.

Les documents présentés sous forme imprimée (flyer, dépliant, affiche) sont très bien réalisés. Ils documentent de manière compréhensible la doctrine courante et permettent de poursuivre l'aménagement actuel du territoire jusqu'en 2035. En outre, la contribution a le mérite d'expliquer au profane les contenus couverts par l'aménagement du territoire. Pour autant, les idées demeurent trop généralistes et ne s'appuient pas assez sur des faits concrets. Quant aux arguments, ils ne sont pas assez fouillés. Le travail ne propose que très peu de solutions répondant aux questions centrales du concours d'idées. Les critères de sélection que sont la capacité d'innovation et la cohérence sont insuffisamment couverts par le travail déposé. Pour finir, la présentation devant le jury a fait apparaître quelques faiblesses, notamment lorsque le doyen a volé au secours de ses étudiants pour répondre aux questions du jury.

Die Schweiz braucht ein neues Gewand. D'z Fadegschlagä

Ecole

Hochschule für Gestaltung und Kunst (HGK), Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW)

Format

Brochure au format A5, performance lors de la première réunion du jury, vêtement

Evaluation du jury

Cette contribution est originale par le fait qu'elle aborde la problématique sous l'angle d'un artefact surprenant, à savoir un habit. Pour autant, les rédacteurs ne sondent que très peu l'allégorie utilisée dans le titre de leur contribution, à savoir le fait qu'il faudrait que la Suisse endosse de nouveaux habits. Ils manquent de conséquence dans le suivi des pistes de réflexion ainsi tracées. Par ailleurs, les auteurs ne se réfèrent que très peu aux problématiques du concours d'idées et n'expliquent pas comment leur approche, pourtant très intéressante en elle-même, est susceptible d'aider à trouver des solutions. Il est par exemple difficile de comprendre ce que la contribution de la HGK a à apporter à la société ou à l'aménagement du territoire. Pour intéressante et prometteuse qu'elle soit, la référence à Frère Nicolas, à son habillement et à son rôle de médiateur semble quelque peu surfaite. Au total, l'impression qui se dégage est que les étudiants traitent de l'idée générale, mais sans parvenir à la relier aux problématiques posées.

L'équipe HGK a par ailleurs organisé un débat sur le rôle de l'art et de la culture dans la vie publique, afin de mener une réflexion sur la production dans le secteur du textile, mais sans aller réellement au-delà. Le fait que les auteurs aient vu une solution dans l'isolement de la Suisse a fortement déplu au jury.

Celui-ci a eu du mal à évaluer le travail à l'aune des critères fixés. Même si la contribution n'a globalement pas rempli les critères arrêtés, le jury a toutefois jugé nécessaire de saluer l'habit, la qualité des images, le côté décalé de la présentation et le caractère passionnant des textes.

Jeu Suisse. Bilder der Schweizer Zukunft

Ecole

Hochschule Luzern – Design & Kunst (HSLU), Fachhochschule Zentralschweiz

Format

Livre « Jeu suisse. Bilder der Schweizer Zukunft », film d'animation

Evaluation du jury

La contribution de la HSLU aborde les questions relatives à l'aménagement du territoire sous un angle ludique. De la sorte, elle est en mesure de toucher la jeune génération, ainsi que des personnes qui ne s'intéressent que rarement à ces questions. Le jury juge remarquable l'idée de créer un simulateur permettant aux utilisateurs de se représenter l'effet de leurs préférences sur l'urbanisation ou les transports. La contribution poursuit par ailleurs une démarche démocratique en proposant aux citoyens de s'impliquer davantage et de participer aux processus d'élaboration. L'équipe HSLU estime en effet, que c'est à la population qu'il revient de décider de l'avenir de la Suisse. Les auteurs appellent dès lors de leurs vœux un dialogue ouvert.

Le type d'instrument proposé par l'équipe HSLU n'a toutefois rien de nouveau dans la mesure où nombre d'instituts de recherche travaillent déjà à l'aide de modélisations. Et certains jeux informatiques, à l'image de SimCity, permettent déjà de faire évoluer le territoire en fonction de ses propres représentations. L'instrument présenté propose en outre des possibilités de jeu moindres, vu qu'il n'intègre que quatre paramètres. Or, dans la réalité, la participation démocratique fonctionne d'une manière bien plus complexe qu'il ne le suggère. Aux yeux du jury, celui-ci pourrait toutefois permettre de sensibiliser la population, mais ne saurait suffire à l'amener à agir d'une manière qui soit respectueuse des territoires et de l'environnement. De plus, il conviendrait que l'instrument s'adresse à une plus grande variété de personnes, notamment celles d'un âge plus avancé, qui sont généralement sceptiques vis-à-vis des nouvelles approches.

La contribution évite à dessein de formuler une représentation exhaustive de ce que pourrait être la Suisse à l'avenir, mais propose au travers de l'instrument imaginé un moyen grâce auquel les utilisateurs pourraient participer à l'organisation de leur vie future. Toutefois, les expériences faites depuis 30 ans en matière de modélisation de l'aménagement du territoire, ont montré que les simulations étaient difficiles à mettre en œuvre en l'absence de vision. Le travail présenté n'aborde pas les problématiques du concours d'idées et ne satisfait dès lors que partiellement aux critères d'évaluation.

Les obstacles techniques, organisationnels et politiques liés à la mise en place d'un tel instrument seraient par ailleurs très difficiles à surmonter. L'organe d'évaluation estime par exemple que l'exploitation d'un tel instrument entraînerait une responsabilité immense. L'équipe HSLU n'a pas testé son instrument, par exemple en laissant les utilisateurs répondre à certaines questions. Mais il est possible qu'elle ait manqué de temps pour ce faire.

L'équipe HSLU a, quoi qu'il en soit, fait montre d'un engagement sans faille. Composé de représentants de différentes disciplines, le groupe a impressionné par l'assurance qu'il a dégagée lors de sa présentation. Mais cette multidisciplinarité a eu pour conséquence de rendre illisible le rapport entre le film et l'idée centrale de la contribution. Au cours de la présentation, les professeurs sont par ailleurs souvent

intervenues lors des questions posées par le jury, si bien qu'il a été difficile pour l'organe d'évaluation de savoir quels étaient les éléments de la contribution qui émanaient réellement des étudiants.

Laboratoire territorial Suisse 2035

Ecole

Hochschule für Technik Rapperswil HSR, Fachhochschule Ostschweiz FHO

Format

Site internet : <http://www.hsr.ch/uploads/pub/raumlabor-schweiz/#/raumlabor>, trois films d'animation, brochure, dépliant, carte

Evaluation du jury

La contribution de l'équipe HSR constitue un traité d'aménagement du territoire des plus sérieux, intègre les débats en cours sur l'organisation des territoires et indique ce qu'il convient d'attendre des spécialistes de l'aménagement du territoire. Il existe un bon équilibre entre l'analyse et les perspectives inspirées par les valeurs propres aux auteurs. Le *Laboratoire territorial Suisse 2035* ne développe néanmoins aucune vision de ce que pourraient être les territoires de demain, alors même que le titre de la contribution laisse espérer des pistes plus novatrices quant à la Suisse du futur. Pour autant, les étudiants ont surpris par leurs réflexions en matière de durabilité ou de partage. S'agissant de la première idée, l'équipe HSR aborde des souhaits politiquement délicats, mais nécessaires.

Pour la seconde, elle s'intéresse à une tendance sociétale porteuse d'un réel sens économique. Les auteurs n'ont toutefois pas indiqué si la tendance au partage des biens et des services pourrait se traduire par une réduction de l'espace consommé. La contribution tient insuffisamment compte des vecteurs économiques et technologiques sous-tendant les besoins en espace, par exemple le fait que si l'économie est prospère, l'activité du bâtiment augmente, ou encore que les progrès technologiques ne se produisent, que lorsque les chiffres d'affaires et la consommation sont en hausse.

La contribution a également le grand mérite de proposer de nouvelles structures politiques sous la forme de conseils d'agglomération, mais elle laisse toutefois de côté la question de savoir comment inciter les gens à collaborer au niveau régional. Les auteurs n'ont également pas apporté de solution au problème des espaces ruraux, qui se dépeuplent. Ils n'ont par ailleurs pas développé de représentations territoriales à l'échelle du pays, mais seulement pour certaines parties de celui-ci.

Globalement professionnelle, la présentation a satisfait aux critères et répondu aux questions centrales de manière convaincante, mais est restée sur bien des aspects trop scolaire et trop « sage ». Elle a manqué d'un soupçon d'utopie et de capacité d'innovation. Le jury a en revanche apprécié le fait que l'équipe HSR ait fait traduire

son flyer dans les trois langues nationales, ce qui démontre sa sensibilité à l'égard des autres groupes linguistiques. Il a aussi noté avec satisfaction l'emploi d'un format contemporain, mettant à profit de manière équilibrée les vecteurs que sont Internet, les affichettes et les films d'animation.

Conclusion

Le concours d'idées entre les hautes écoles spécialisées a amené des jeunes issus de différentes régions du pays à travailler pendant des mois en équipe sur la façon dont ils imaginaient la Suisse en 2035. Les contributions ont montré la nécessité qu'il y a à réfléchir sérieusement à l'organisation future de notre espace de vie et à traduire ces réflexions par des mots et des illustrations (dynamiques). Au-delà de la durée même du concours d'idées et du cercle des participants, les contributions invitent à réfléchir au devenir de la Suisse. L'atelier, animé par le jury au printemps 2015 et auquel seront conviés les participants au concours d'idées, devrait être l'occasion de le faire de manière approfondie.

Approuvé à

Berne le 16.02.2015 par l'organe d'évaluation composé de :

Doris Leuthard

Michael Künzle

Isidor Baumann

Stefan Cadosch

Kees Christiaanse

Claudia Knapp

Daniel Müller-Jentsch

Suzanne Wolff